

Objectifs

linguistiques:

les registres de langue, le lexique du temps, de la rupture, l'oxymoron

le futur simple
[i]

les pronoms relatifs *qui, que, où*
[j, ɥ, w]

l'infinitif passé à la forme négative
la chute du e muet

communicatifs:

supplier, promettre, exiger

culturels:

débattre autour de «un homme peut-il pleurer devant une femme?»

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

- □ □ *Le Tarot des mille et un contes. Jeu de cartes pour créer des histoires* (Francis Debyser, Christian Estrède, L'Ecole et BELC, Paris, 1977) ou de petites fiches
- ■ □ le résumé de la légende de *Tristan et Iseut*
- □ ■ dictionnaire de traduction ou de FLE (article «temps» dans le sens de «moment»); *Du bon usage de la créativité en classe* (Harmonie Botella Chaves, «Le français dans le monde», n° 289, mai-juin 1997, p.36)



DÉCOUVERTE

- □ □ (d) Les synonymes de « quitter » et les registres de langue
Ecrire le titre de la chanson au tableau.
A deux, cherchez à l'aide de votre dictionnaire tous les synonymes de « quitter ».
Classez ces synonymes en trois registres : standard, familier et soutenu.
- ■ □ (i) Contextualiser le titre.
Ecrire le titre de la chanson au tableau.
A deux, cherchez à qui on peut dire « Ne me quitte pas » et dans quelle situation. Improvisez un petit dialogue dans lequel vous direz cette phrase.
- □ ■ (a) Les synonymes de « quitter »
Ecrire le titre de la chanson au tableau.
A deux, cherchez à l'aide de votre dictionnaire un maximum de synonymes de « quitter ». Recopiez la définition de ces synonymes ; réécrivez le titre en remplaçant le mot « quitte » par la définition d'un de ses synonymes. Proposez votre nouveau titre aux autres groupes qui doivent deviner le synonyme choisi au départ.

COMPRÉHENSION

Lexique

- □ □ (d) Mots concrets et mots abstraits
Recopier le tableau suivant :

Mots concrets	Mots abstraits

A trois, trouvez dans la chanson dix mots concrets et dix mots abstraits ; recopiez-les dans le tableau.

- ■ □ (i) Les oxymorons
Ecrire au tableau « des perles de pluie venues d'un pays où il ne pleut pas ».
Expliquez le sens de cette expression. D'où vient sa force ? C'est une figure de style qu'on appelle l'oxymoron.
« L'oxymore ou oxymoron est un syntagme antithétique qui unit deux termes de sens contradictoires, telle la notion de tempête solide qu'utilise Segalen (Stèles, 1912) pour évoquer le relief montagneux. » (M. Jarrety et alii, Lexique des termes littéraires, Livre de Poche, 2001, p. 301)
Cherchez d'autres oxymorons dans cette chanson.
- □ ■ (a) Autour du mot « temps »
Ecrire « le temps des malentendus » et « le temps perdu » au tableau.
A deux, cherchez d'autres expressions liées au thème du temps dans cette chanson.
Consultez le dictionnaire Robert du FLE à propos du mot « temps ».
Proposez des expressions citées dans cette définition pour remplacer les expressions trouvées par Jacques Brel.

Grammaire

- □ □ (d) Le futur simple
Le narrateur de la chanson fait des promesses. Pour cela, il utilise le futur simple.
Faites la liste de tous les verbes écrits au futur dans la chanson. Regroupez les verbes dans le tableau suivant :

Verbes réguliers	Verbes irréguliers

Donnez la règle de formation du futur pour les verbes réguliers.
Imaginez d'autres promesses que le narrateur peut faire et écrivez-les au futur.

- ■ □ (i) Les pronoms relatifs simples « qui – que – où »
Jacques Brel caractérise les objets et les personnages de sa chanson. Pour cela, il utilise des propositions relatives. Elles commencent par un petit mot : « qui », « que » et « où ».
• Repérez ces petits mots dans la chanson et recopiez la phrase complète dans les catégories suivantes :

Qui :
Que :
Où :

Brel

entre les lignes

- Dites quand on emploie « qui », « que », « où ».

Qui : sujet
Que : objet

Remarque : Petit truc pour savoir s'il faut mettre « qui » ou « que » : le « qui » est suivi directement du verbe, tandis que le « que » est suivi d'un sujet puis d'un verbe

Où : lieu ou temps

- Modifiez la chanson et changez de pronom relatif dans les phrases ci-dessus.

Exemple : Je t'offrirai des perles de pluie venues de pays [où] que
Je ferai un domaine [où] qui

- Il existe un autre pronom relatif que Jacques Brel n'utilise pas dans son texte. Lequel ? (réponse : « dont », pronom qui remplace un complément introduit par « de »)
Pouvez-vous donner des exemples d'emploi du « dont »?

• Les apprenants imaginent ensuite des phrases liées au thème de la chanson et dans lesquelles manquent le pronom relatif. Faire quatre ou cinq groupes. Un groupe donne sa phrase, le premier groupe qui trouve le pronom relatif manquant gagne un point. Le groupe gagnant est celui qui a trouvé le plus rapidement les pronoms relatifs manquants.



(a) L'infinifit passé
• Trouvez dans le texte tous les infinitifs. L'un des infinitifs est au passé. Quel est-il ?

(réponse : « mort de n'avoir pas pu te rencontrer »)

Observez la place de la négation et celle du pronom complément.

- Quand emploie-t-on l'infinifit passé ?

(réponse : on emploie l'infinifit passé quand on veut exprimer un fait antérieur à un autre fait dans le passé)
Comment se forme-t-il ?

- Imaginez différentes réponses aux questions suivantes (utilisez l'infinifit passé).

Exemples :

Pourquoi le roi est-il mort ?
Qu'est-ce que le roi a cru ?
Comment est-il parti ?

Il est mort de s'être trop promené dans la forêt pendant la nuit.
Il a cru avoir rencontré celle qu'il aimait.
Il est parti après avoir dit adieu à sa mère, mais sans avoir salué son père.

Phonétique



(d) [i] : « quitte »

Répétez ce court dialogue et imitez-le pour en faire d'autres que vous direz également.

- Philippe vit ici avec Lydie.
- Qui vit ici avec Lydie ?
- Philippe.
- Chic, Philippe vit ici.

Pastichez ce dialogue avec Yves, Gilles, Sylvie, Elise, ... ; habiter, gifler, lire, siffler, crier, rire, finir, dire.

Une suggestion encore de matériel phonétique, sur un thème proche (où l'on exploite les sons [ka / ki]) : la chanson de Bobby Lapointe *Ta Katie t'a quitté* (voir <http://www.paroles.net>) ou encore *Cathy* du chanteur belge Stillella.



(i) [j, ɥ, w] : « vieux, pluie, flamboie »

La plupart des francophones de Belgique ne font pas la différence entre [ɥ] et [w] : ils prononcent tout [w].

Jeu de familles : Ecrivez ou dessinez sur septante (soixante-dix) cartes, les dix familles comprenant chacune sept mots.

- 1) La famille des [je] : oublier, travailler, remercier, cordonnier, aventurier, amitié, pied
- 2) La famille des [je] : lumière, paupière, hier, fière, théière, bière, lierre
- 3) La famille des [ej] : meilleur, soleil, sommeil, bouteille, veille, vieille, merveille
- 4) La famille des [wa] : savoir, parfois, pourquoi, roi, loi, fois, histoire, avoir, soir, flamboie, noir
- 5) La famille des [ɥj] : s'enfuit, pluie, nuit, aujourd'hui, luire, nuire, ennuyer
- 6) La famille des [aj] : rejaillir, faillir, paille, maille, taille, travail, vitrail
- 7) La famille des [wɛ] : loin, soin, foin, moins, poing, pointure, joint,
- 8) La famille des [œj] : cueillir, cueillette, cerfeuil, deuil, feuille, œil, fauteuil
- 9) La famille des [jœ] : vieux, mieux, sérieux, yeux, joyeux, anxieux, lieu
- 10) La famille des [jɛ] : ancien, vient, chien, rien, le mien, le tien, bien

Le nombre de familles doit correspondre au nombre de joueurs : on peut enlever des familles ou en constituer d'autres avec des mots en [wa], en [ɥj] et en [jœ].

Distribuez les cartes entre les joueurs. Vous devez réunir chacun tous les membres d'une famille. A tour de rôle, échangez avec un autre joueur une des cartes que vous ne souhaitez pas garder. « Je te propose un mot de la famille... As-tu un mot de la famille... ? » Vous devez parfaitement prononcer le mot échangé pour obtenir la carte.



- □ ■ (a) La chute du e muet : « quitte »
Ecoutez la chanson en lisant le texte. Soulignez tous les « e » que dit Jacques Brel et barrez tous ceux qu'il ne prononce pas. Classez-les et dégagez une règle.
 (« Reviens mercredi, samedi ou dimanche » : le « e » peut toujours se maintenir dans la première syllabe du mot, mais il doit être conservé lorsqu'il est précédé de deux sons consonnes différents et suivi d'une consonne - c'est ce qu'on appelle la règle des trois consonnes. Il peut ne pas être prononcé à l'intérieur du mot ou en fin de mot).

EXPRESSION ORALE

- □ □ (d) Jouer un rôle : faire des promesses, exiger.
Par deux, en deux minutes, imaginez pourquoi la femme veut quitter l'homme. Ensuite, par quatre, en quatre minutes, partagez vos idées et trouvez-en d'autres. Jouez la discussion entre ces deux personnes :

A fait des promesses (*Je te promets de + infinitif, Je vais + infinitif...*)

B exprime des exigences (*ne fais plus de + nom, Je te prie de ne plus + infinitif, Tu peux + infinitif...*)

- ■ □ (i) Dire une strophe avec une intonation liée à un autre type de texte.
 Prendre la première strophe de la chanson et la faire lire avec une intonation liée à un genre oral tout à fait autre : prévision météorologique, commentaire sportif exalté, bénédiction papale, conseil du jardinier, punition à un petit enfant, déclaration d'amour, blague « salée », ...

- □ ■ (a) Dicter un télégramme poétique.
Jouez la situation suivante, en vous inspirant des documents cités ci-dessous : une femme veut envoyer un télégramme amoureux poétique (métaphores), elle dicte son message à un télégraphiste obtus et peu tolérant.

Sketch Montand – Signoret ; <http://www.paroles.net> (artiste : Montand)

Diane Tell, *Si j'étais un homme* ; <http://www.paroles.net> (artiste : Tell)

EXPRESSION ÉCRITE

Pour les trois niveaux, écrire l'histoire de « ce roi mort de n'avoir pas pu te rencontrer ».

Choisissez un héros, un ami de ce héros, un ennemi, une épreuve et un objet magique.

Votre histoire doit suivre le canevas suivant :

Situation initiale : le lieu, l'époque, le héros.

Epreuve : le héros doit accomplir une action difficile, il est aidé par un ami, mais un ennemi lui tend des pièges.

Situation finale : le héros réussit l'épreuve, tout se termine bien.

- □ □ (d) Raconter (un conte de fée).
Racontez l'histoire du roi qui est mort pour n'avoir pas rencontré sa bien-aimée. Utilisez l'indicatif présent.
 L'enseignant peut proposer, à la manière du *Tarot des mille et un contes*, de tirer au sort une carte de chaque catégorie (héros, adjuvant, opposant, élément magique...) qu'il aura préparée afin de centrer toute l'énergie de l'écriture sur la forme.

- ■ □ (i) Raconter (un conte de fée).
Racontez l'histoire du roi qui est mort de n'avoir pas rencontré sa bien-aimée. Utilisez l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait.
 L'enseignant peut proposer comme modèle le résumé de la légende de *Tristan et Iseut*.

- □ ■ (a) Raconter (un conte de fée).
Racontez l'histoire du roi qui est mort de n'avoir pas rencontré sa bien-aimée. Utilisez l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait.
L'objet magique est imposé : il s'agit de perles de pluie.
Vous devez utiliser cinq métaphores dans votre texte.
 L'enseignant peut suggérer d'utiliser la grille de l'histoire à choix multiples, proposé par Harmonie Botella Chaves, dans son article *Du bon usage de la créativité en classe*.



Brel

entre les lignes

POUR ALLER PLUS LOIN

Ne me quitte pas est sans doute la chanson la plus traduite et la plus reprise par les chanteurs du monde entier ; il faut dès lors penser que par sa forme ou par son contenu, elle touche à l'universel. Lequel ? Celui de l'amour brisé, de la rupture ? Ne serait-ce pas aussi l'attitude adoptée par le narrateur de cette chanson qui, à cent mille lieues de la misogynie, pleure devant celle qu'il aime et n'hésite pas à devenir l'ombre du chien de celle-ci ? Dans l'œuvre de Brel, ce point de vue reste marginal, car l'artiste rejette la femme plutôt qu'il ne la célèbre.

• *Cette attitude de l'homme en larmes qui supplie la femme est peu présente dans la littérature et dans l'imaginaire. Qu'en pensez-vous ?*

• *Si vous êtes un homme, vous imaginez-vous à la place du narrateur de la chanson ? Si vous êtes une femme, comment réagiriez-vous à cette réaction de l'homme ?*

• *Dans L'Aventure c'est l'aventure, à la question « Qu'est-ce, un homme ? », l'acteur Jacques Brel répond : « C'est une femme qui ne pleure jamais ». On dit que la réplique est de lui... Dans la culture européenne encore récente, on dit au petit enfant qu'un garçon ne pleure pas. L'homme peut-il se révéler dans sa fragilité ? Qu'en pensez-vous ?*

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Paroles, paroles* (Dalida), *Me jette pas* (Renaud), *Pour que tu m'aimes encore* (Jean-Jacques Goldman)

Un extrait littéraire : *Les petits matins puants* (Zoé Rodolphe, Labor, 2000)

Un extrait cinématographique : *La femme du boulanger* (Marcel Pagnol), 1938 ou (Nicolas Ribowski), 1999 ; *Franz* (Jacques Brel), 1972 ; *Le diner de cons* (Francis Veber), 1997 : le héros joué par Jacques Villeret téléphone à Mme Brochant pour la supplier de revenir vers son mari).

NOUVELLE VERSION D'UNE CHANTEUSE BELGE : Natacha Atlas